

SECTION A: ÉTUDE DE MOTS**1. Lis l'interview suivant et réponds à l'étude de mots. (10%)****C'est à moi de me débrouiller!**

- Interviewer:* Bonjour Messieurs Dames. Nous voilà à la fin du long voyage d'Annick Dubois, célèbre environmentaliste canadienne. Comme vous le savez, elle vient de terminer, toute seule, un voyage en canot de quelque 1 200 km dans le Grand Nord. Bonjour, Annick.
- Annick:* Bonjour!
- Interviewer:* Comment allez-vous maintenant, à la fin de votre long voyage?
- Annick:* Très bien, merci, mais je suis un peu fatiguée.
- Interviewer:* Les grandes vacances commencent et tout le monde veut partir pour la campagne. Est-ce que vous pouvez nous donner quelques conseils?
- Annick:* Bien sûr, avec plaisir, mais je ne sais pas où commencer.
- Interviewer:* D'accord! J'ai une question facile. Qu'est-ce qu'on doit faire si on rencontre un ours?
- Annick:* Oh! Si on rencontre un ours, on ne doit pas avoir peur. Ne courez jamais. Restez tranquille sur place. Soyez confiant. Peut-être que l'ours partira sans rien faire.
- Interviewer:* Et si on renversait son canot, qu'est-ce qu'on pourrait faire?
- Annick:* On doit rester toujours calme. Si on voulait s'épargner des problèmes, tout l'équipement devrait être attaché au canot. De cette façon, on pourrait nager en sécurité avec le canot. Et n'oubliez pas de porter votre gilet de sauvetage.
- Interviewer:* Et si on voulait se détendre pendant un long voyage dans le Nord, qu'est-ce qu'on pourrait faire pour s'amuser?
- Annick:* Il n'y a jamais assez de temps pour s'ennuyer. On a besoin de toute son énergie juste pour survivre.
- Interviewer:* Y a-t-il des changements environnementaux que vous avez remarqués pendant votre voyage?
- Annick:* Malheureusement, oui. Je suis choquée par la quantité de déchets laissées par beaucoup de voyageurs qui ne pensent pas assez à l'environnement.
- Interviewer:* Vous avez raison et c'est vraiment dommage. Si vous pouviez nous laisser un message, qu'est-ce que ce serait?
- Annick:* J'en ai un bon. Quand vous êtes dans la forêt, prenez seulement des photos et laissez-y seulement les empreintes de vos pieds.

de: Tous Ensemble

Altitude

Cahier

D.C. Heath Canada Ltée

A. Dans le passage trouve un synonyme de:

1. commencement _____
2. être effrayé _____
3. manière _____
4. se relaxer _____
5. traces _____

B. Dans le passage trouve le contraire de:

1. inconnu _____
2. finir _____
3. court _____
4. ville _____
5. difficile _____

2. Lis le passage et écris les mots qui manquent. (10%)

Le SIDA

Être porteur du virus VIH ne signifie pas avoir le SIDA et être malade. Après une infection le corps fabrique les anticorps, alors le ____ 1 ____ peut rester inactif pendant des mois ou des ____ 2 ____ .

Puis, d'un coup, le virus va se "réveiller" et ____ 3 ____ à se multiplier en attaquant les cellules du ____ 4 ____ immunitaire qui ne pourra donc plus assurer sa tâche correctement.

Il n'existe aucun ____ 5 ____ ni médicament ____ 6 ____ le VIH et malgré la thérapie chimique, le SIDA est toujours une maladie ____ 7 ____ .

Il y a un ____ 8 ____ changement de la vie, le mode de vie, les habitudes et la façon de voir le monde d'une ____ 9 ____ séropositive VIH. Chaque ____ 10 ____ qui passe est pour elle un autre d'être encore vivante face à cette maladie.

adapté de : <http://www.mygale.org/09/sidados/textes/html>

<http://www.mygale.org/09/sidados/sida/html>

SECTION B : COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ÉCRITES

3. Lis ce passage et réponds aux questions en phrases complètes. (20%)

MÉDECINS SANS FRONTIÈRES

C'est la nuit maintenant dans cette petite ville de Cambodge. Richard Heinzl peut entendre les bombes qui tombent à l'extérieur de la ville. Depuis 20 ans, ici, c'est la guerre et la destruction est grande. Plus d'électricité, plus d'eau courante, plus de routes pavées.

Mais, on y trouve quand même un hôpital de 60 lits où deux médecins travaillent - Richard Heinzl, qui vient de Hamilton en Ontario, et son collègue hollandais. Chaque jour, ils reçoivent une centaine de personnes qui souffrent de malaria, de typhoïde, de pneumonie.

Mais pourquoi Heinzl est-il venu au Cambodge si loin du Canada? Et comment est-il arrivé jusque-là? Eh bien, Heinzl est une des médecins qui travaillent pour une organisation qui s'appelle *Médecins sans frontières*. En fait, c'est le fondateur de la section canadienne de Médecins sans frontières.

Cette organisation existe depuis plus de 20 ans déjà. Elle a été fondée en France, à la fin des années 60, par un groupe de jeunes médecins. De nos jours, elle comprend environ 2 000 volontaires qu'elle envoie partout où on a besoin d'eux. Ce sont des médecins bien sûr, mais aussi des infirmières, des technicien(ne)s de laboratoire ou encore des ingénieurs(e)s, des mécanicien(ne)s, etc. Cette agence a six sections en Europe. Au Canada, on s'y intéresse de plus en plus.

Là, où on trouve la guerre, les épidémies, la famine, les désastres naturels, on trouve aussi les Médecins sans frontières. Ils sont là, hommes et femmes au milieu de toutes sortes de dangers, pour apporter les

premiers soins à une population qui souvent n'a plus rien.

Cette agence humanitaire est totalement neutre. Les bénévoles vont souvent là où personne ne veut ou ne peut aller. Ils travaillent même quelquefois sans avoir l'autorisation ou la protection des autorités du pays.

Mais qu'est-ce qui fait partir si loin, ces hommes et ces femmes qui risquent parfois leur vie pour sauver celle d'autres? Leurs raisons sont diverses. La plupart veulent **se dévouer**, faire quelque chose de plus avec leur vie. Ils ont le désir d'être utiles. Pour d'autres, il y aussi le goût de l'aventure, des voyages - le besoin de liberté, d'autonomie. Benoît, administrateur d'un hôpital au Cambodge, déclare: «Je n'avais pas d'avenir immédiat à l'hôpital où je travaillais. J'ai voulu profiter de ma liberté pour voir d'autres pays». Pour Martine qui est **sage-femme**, c'est parce qu'elle «aime ce travail et cette vie d'équipe dans les missions».

Ils savent aussi qu'il y a du danger. Certains peuvent refuser des postes trop dangereux. Ils ne se voient pas comme des héros mais comme «des gens efficaces motivés». Ils ne prennent pas de risques inutiles. Mais, des incidents arrivent quand même et des bénévoles ont été blessé(e)s ou même tué(e)s pendant leurs missions. Beaucoup veulent, après leur travail avec Médecins sans frontières, retourner chez eux et **s'installer**. «Peut-être dans une **banlieue difficile**» dit Benoît. «Je vais faire une autre mission avec MSF, dit Martine, et après, je vais peut-être essayer de prendre racine quelque part.»

Il y a encore de nos jours, des personnes qui partent, loin de leur famille, de leur confort, pour aller dans les régions

du monde jugées dangereuses, y soigner ceux qui ont besoin d'eux. Ces bénévoles acceptent le danger, les conditions de vie impossibles. La fatigue physique et morale. Ils choisissent de faire l'expérience de la fraternité humaine. Nous pouvons être fiers d'eux.

Réflexions
Tous Ensemble
D.C. Heath Canada Ltée.

Vocabulaire:
se dévouer: faire un grand effort pour une cause
sage-femme: femme qui aide les femmes à avoir leur bébé
s'installer: ne plus voyager
une banlieue: un quartier à l'extérieur d'une ville

A. Réponds aux questions en phrases complètes.

1. Qui est Richard Heinzl? (2)
2. Les Médecins sans frontières, qu'est-ce que c'est? (3)
3. Y a-t-il seulement les médecins qui travaillent avec Médecins sans frontières? Explique. (2)
4. Les personnes qui travaillent avec Médecins sans frontières, sont-ils payés? Explique. (2)
5. Quelles sont quelques raisons données par les personnes qui travaillent avec Médecins sans frontières pour lesquelles ils y travaillent? (3)

B. Réponds à UNE des questions suivantes.

1. A. Est-il important d'être bénévole? Explique. (4)
B. Que penses-tu des personnes qui partent de leur famille pour aller ailleurs dans le monde afin d'aider d'autres? (4)

OU

2. A. À ton avis, les membres de Médecins sans frontières, sont-ils des *héros*? (4)
B. Est-il nécessaire d'aller dans les régions dangereuses du monde aider ceux qui ont besoin d'aide? (4)

4. Lis le poème et réponds aux questions en phrases complètes. (17%)

**TU DIS QUE TU AIMES
LES OISEAUX**

Tu dis que tu aimes les oiseaux
Et tu les mets en cage
Tu dis que tu aimes les poissons
Et tu les fais **frire**
Tu dis que tu aimes les fleurs
Et tu leur coupes la queue
Alors quand tu dis que tu m'aimes
Je commence à avoir peur

Jacques Prévert

Vocabulaire:

frire: faire cuire dans une poêle

A. Réponds aux questions en phrases complètes.

1. À qui est-ce que le poète s'adresse? Avec quel effet? (2)
2. Qu'est-ce que << *tu dis que tu aimes...*>> veut vraiment dire dans le poème? (2)
3. Comment peut-on montrer qu'on aime vraiment les oiseaux, les poissons et les fleurs selon le poète? (3)
4. Pourquoi le poète commence-t-il à avoir peur? (3)

B. Réponds à UNE des questions suivantes.

5. "Les relations humaines sont pleines de contradictions." Discute. (7)

OU

6. "On a tendance d'essayer de changer ceux qu'on aime". Discute. (7)

5. Choisis TROIS points de vue suivants et fais un commentaire en 50 à 60 mots pour chacun. (18%)

1. Le chômage est un problème sérieux à Terre Neuve.
2. La violence n'est pas de problème grave dans les écoles à Terre Neuve.
3. Il n'y a pas de fugueurs dans les petites communautés de Terre Neuve.

4. Il faut hausser l'âge de conduire.
5. Tout le monde doit faire son part à sauvegarder l'environnement.
6. La société est trop dure contre les fumeurs.

6. Tu as un choix entre question A ou question B. Ne fais pas les deux! (25%)

A. Choisis UN des sujets suivants et écris une composition d'environ 150 mots.

1. Personne ne gagne dans une guerre.
2. Le SIDA, la maladie la plus sérieuse du vingt et unième siècle.
3. Les avantages et les inconvénients d'habiter dans une petite communauté.

B. Écris une lettre en réponse à l'éditorial.

LE RACISME

Chère Mimi,

Si j'écis aujourd'hui, c'est pour te faire part de mes opinions sur le racisme, sujet dont tu as parlé dans le numéro de décembre dernier.

Je peux te dire que je suis d'accord avec toi quand tu dis que les Noirs sont pareils aux Blancs, sauf en ce qui concerne la couleur de leur peau. Malheureusement, dans la tête de plusieurs personnes, cette même couleur de peau change tout.

L'autre jour, j'ai parlé des Noirs avec mon père. Je lui ai demandé ce qu'il ferait si un jour j'arrivais à la maison avec un Noir. Il m'a répondu qu'il le mettrait dehors. Il dit qu'il aime les Noirs quand ils sont en Afrique et que ce sont des bandits. Je crois que c'est injuste de dire cela. Quand on entend parler des **bagarres** entre Noirs et Blancs à la télévision, la plupart du temps ce sont les Blancs qui provoquent les Noirs. Je trouve qu'il est injuste de traiter les Noirs comme étant non seulement des bandits, mais aussi des revendeurs de drogue et des **voyous**, puisqu'il y a aussi beaucoup de Blancs revendeurs de drogues et voyous. Je crois qu'il serait important de réfléchir à ce sujet.

Julie

LA PRESSE À L'ÉCOLE
éditions SOLEIL

Vocabulaire:

bagarres : disputes

voyous : vandales

